

L'évêque consécrateur, Monseigneur Ed. Chs Fabre, ferme la marche : c'est Abraham qui sacrifie Isaac au Seigneur pour le bien de l'Eglise.

Il est 11 hrs. Après la lecture des Lettres Apostoliques, l'Élu prête le serment accoutumé. Le Saint Sacrement commence. Le chœur de la Cathédrale prélude dans l'exécution artistique d'une très jolie messe.

L'Élu a chaussé les sandales et pris quelques insignes de sa nouvelle dignité.

Je vois au chœur, dans les diverses fonctions les confrères de classe de l'Élu, au collège de Montréal.

Magnifique soit pendant la *Gloria*.

Ce beau vieillard à cheveux blancs, solide encore, en avant, près l'entrée du sanctuaire, c'est un vénérable instituteur, le père de l'Évêque de Valleyfield. Cette dame âgée, tout à côté des cheveux blancs, c'est la mère de l'Élu. Les vertus des parents sont toujours pour beaucoup dans la couronne des enfants.

Le son de l'orgue ne s'affirme que très modestement, il ressemble plus à l'eau jaillissante du ruisseau qu'à la grande voix des cataractes.

M. le curé Champoux chante Psaume.

Kyrie eleison..... L'Élu est prosterné. Saints du ciel, priez pour le nouveau pasteur.

Il se relève. On le charge du livre des Évangiles, dépôt sacré que l'Eglise lui confie.

L'Élu revient à son autel, le front ceint d'un bandeau, l'huile sainte a coulé sur sa tête et sur ses mains. Le grand ouvrage s'opère peu à peu.

M. le chanoine Vaillant chante l'Évangile.

M. le chanoine Bruchési monte en chaire. Il est midi 23 minutes.

Passce agnus meos, passce oves meos.

L'orateur demande à Nos Seigneurs les évêques si cette cérémonie qui leur donne un frère, et à l'Eglise un prince, ne leur remet pas sous les yeux la scène où Pierre est établi chef de l'Eglise par le Christ. On assiste un dialogue qui se poursuit entre Pierre et le Ciel de l'Eglise — *Oui, je vous aime* — Eh bien, *puis mes agneaux, puis mes brebis*. Le Christ donne à Pierre et la tendresse de son cœur et la puissance de son bras, et Pierre a réalisé en lui la qualité du Sauveur *Je suis le bon pasteur*..... Mais il lui faut des aides. Ils sont constitués par ceux à qui Jésus dit : *Evitez docile*..... *Allez, enseignez*..... *Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie*. Ces aides ce sont les apôtres qui vivent dans les Evêques, dans les évêques qui peuvent dire après saint Augustin : *Nous sommes des brebis, nous avons un pasteur, mais nous sommes aussi pasteurs* " sub uno pastore oves sumus, tanquam volis pastores sumus."

.... Il y aura des pasteurs jusqu'à la fin des temps comme il y en a eu dans la suite des siècles chrétiens écoulés.

Ces pasteurs se montrent maintes fois dans les Saintes Lettres. Saint Paul leur parle à Ephèse : *Soyez attentifs à tout le troupeau que l'Eglise vous a confié*..... Saint Pierre va quitter son troupeau..... Il est certain de la dissolution prochaine de son corps, mais *il aura soin que des instructions soient renouvelées*.

Les autres apôtres en font autant.

La parole épiscopale retentit dans tous les siècles : dans les catacombes, comme en plein soleil. Ces voix consacrées se moquent pour Dieu du glaive et de l'hérésie, et lorsque l'on veut mettre en doute leur divine prérogative, le Concile de Trente lance l'anathème contre ceux qui disent que l'institution des Evêques est *humaine*. " Continuez, Monseigneur, à ren-